

Présentation du projet sur l'Education au Vivre-Ensemble, à la paix et au civisme mené par l'Ecole de la paix, l'Action Evangélique pour la Paix et le DEFAP (service protestant aux missions).

I- Contexte

Pendant plus d'un siècle, la population du Congo a subi des violences qui furent parfois très dures : violences de la colonisation (même si la première période fut relativement consensuelle), violences surtout juste avant l'indépendance, guerres civiles ou troubles plus localisés à plusieurs reprises jusqu'en 2002, et jusque 2008 dans le Pool. Même si les souvenirs de certaines atrocités s'estompent peu à peu, les parents se souviennent, en parlent aux enfants qui grandissent ainsi dans une peur de l'autre.

La période actuelle est celle d'une relative paix civile en République du Congo. Il est parfois difficile de voir la différence entre sécurisation et intimidation, la menace de violence ou la violence elle-même pouvant être utilisées comme outil pour déclencher ou résoudre des conflits politiques ou sociaux. Exemple : les vitres de la mairie de Brazzaville brisées en Mai 2011 pour appuyer la demande de paiement des salaires convenus. Ces faits peuvent inciter les enfants à penser que l'on ne peut vivre que dans un climat de peur et que des violences peuvent survenir à tout moment. Sans même mentionner l'explosion d'un dépôt de munitions à Brazzaville le 4 Mars 2012 qui a provoqué plusieurs centaines ou milliers de morts.

De l'autre côté du fleuve qui constitue la frontière, la RDC connaît très fréquemment des troubles. Ainsi, une tentative de coup d'Etat en 2011 dont on recherche les responsables à Brazzaville. On constate également des opérations militaires importantes de l'armée angolaise au Bas Congo. On signale la présence de militaires angolais à Brazzaville et à Pointe Noire. Des conflits à la fois économiques (sur des droits de pêche) et politiques en Equateur ont provoqué il y a deux ans la fuite de 120.000 personnes dans la Likouala, de l'autre côté de l'Oubangui. Et à l'Est de la RDC, dans les Kivus, les combats entre armée régulière, forces des Nations Unies et rébellions diverses semblent ne jamais devoir cesser. La République du Congo est en paix, mais elle sert de manière quasi-permanente de base arrière ou de territoire de repli pour des activités spécifiquement guerrières. Les enfants ne peuvent l'ignorer.

II- Objectif du projet

Participer aux efforts de construction d'une paix durable au Congo, en permettant aux enfants formés de développer des attitudes et des comportements respectueux des principes du vivre-ensemble, de la culture de paix et du civisme.

III- Méthode d'exécution

La méthode utilisée est inter-active ou proactive et ludique. Un animateur présente à un groupe d'enfants une série de dessins pour les inciter à réfléchir sur un certain nombre de questions simples qui les concernent directement. Chaque série de panneaux correspond à un thème : Comment es-tu ? (Pour accepter que les autres soient différents, il faut d'abord se connaître et s'apprécier soi-même) Voies-tu les choses autour de toi comme tes camarades ? Quelles différences entre faits et opinions ? Différences et conflits. Faut-il croire les rumeurs ? Insultes et moqueries. Moqueries et insultes. Tous différents, tous ensemble. Le dernier thème présente les droits des enfants.

Chaque panneau est présenté par l'animateur. Les enfants sont alors invités à réagir Chacun pour lui et ensemble en discutant avec l'animateur et avec ses camarades.

Les enfants sont aussi invités à répondre à quelques questions sur le feuillet remis à chacun dit "Carnet de route" de manière à mémoriser ce qui vient d'être dit et à pouvoir y revenir quand il sera rentré chez lui.

Au cours d'une séance de 90 minutes sont présentés tous les panneaux correspondant à un thème.

Les enseignants habituels des enfants seront ensuite incités à proposer aux enfants des jeux reprenant les thèmes et les dessins présentés.

IV-Résultats déjà obtenus pendant la phase expérimentale

Trois grands moments ont marqué la phase expérimentale :

- Le symposium de formation des formateurs à l'usage de l'outil pédagogique ;
- Les séminaires de formation des animateurs à Pointe-Noire et à Brazzaville ;
- Le lancement des animations dans les écoles.

1- Du symposium de formation des animations

Il s'est tenu à Brazzaville du 22 au 25 février 2012 à Brazzaville dans la salle de réunion de l'AEP. Dix (10) personnes (en provenance de Brazzaville et de Pointe-Noire) ont reçu la formation de formateurs à l'usage de l'outil pédagogique. Parmi les formateurs nous avons compté les animateurs de l'AEP, les animateurs de jeunesse et des enseignants.

Leur formation a été assurée par quatre (4) conférenciers :

- Le Pasteur Raymond MOUKALA, Coordonnateur National qui a mis à la disposition des formateurs des connaissances sur la culture de paix et sur l'outil pédagogique.
- Le Professeur Samuel MAWETE, enseignant-chercheur à l'Université Marien NGOUABI, a fait la présentation sur le guide pédagogique et le carnet de route.
- Julienne DIANGA, Coordonnatrice Adjointe de l'AEP, a présenté le thème n°1 « je suis comme ça » suivi d'une simulation d'animation.
- Jean Raïs H. LOUAMBA HONGHAT, Chef de projet de l'AEP, a exposé le thème n°8 et n°7 suivi d'une simulation d'animation de ces deux thèmes.

Rappelons que pour cette phase expérimentale trois (3) thèmes ont été retenus sur les neufs (9) qui forment l'outil.

De ce symposium il faut retenir que les formateurs ont été très assidus et cela s'est vérifié à travers leurs réactions durant la formation et aussi par les restitutions qu'ils ont faites lors des séminaires de formation des animateurs.

2- Des séminaires de formations des animateurs à Pointe-Noire et Brazzaville

Les animateurs ont été formés à Pointe-Noire et à Brazzaville. Le séminaire de formation à Pointe-Noire s'est tenu du 15 au 17 mars 2012 dans la salle de conférence du centenaire en la paroisse évangélique de Mvoumvou. Ce séminaire a réuni dix (10) animateurs parmi lesquels : des animateurs de l'AEP, des animateurs de jeunesse et des enseignants en provenance de Dolisie et Pointe-Noire. Ces animateurs ont été formés sur les thèmes n° 1, 8, et 7 avec simulation d'animations par les formateurs issus du symposium de Brazzaville.

Les résultats de ce séminaire ont été vérifiés au cours de la phase de lancement des animations.

A Brazzaville le séminaire s'est tenu du 22 au 24 mars dans la salle de réunion de l'AEP. Vingt (20) animateurs en provenance d'Ouessou et de Brazzaville ont été formés sur les mêmes thèmes que ceux de Pointe-Noire.

Ceux-ci ont en retour prouvé qu'ils avaient assimilé les notions apprises pendant les animations dans les écoles.

3- Des animations

Elles ont débuté par une phase de lancement assuré par le chef de projet et se sont poursuivies. Elles ont pris en compte les élèves de la classe de CM1, 6è et 5è.

a) A Brazzaville :

La phase de lancement a eu lieu du 10 au 13 avril 2012 dans six (6) écoles primaires. Au cours de cette phase, trente cinq (35) animations ont été réalisées par dix neuf (19) animateurs sur le thème n°1.

b) A Pointe-Noire

Le lancement s'est fait du 13 au 14 avril 2012 dans trois (3) écoles primaires. Dix (10) animations ont été réalisées par six (6) animateurs sur le thème n°1. La suite des animations est en cours.

c) A Dolisie

Le lancement s'est fait du 17 au 18 avril 2012 dans deux (2) écoles primaires. Dix (11) animations ont été réalisées par six (4) animateurs sur le thème n°1.

d) A Ouesso

Le lancement s'est fait du 17 au 18 avril 2012 dans deux (1) collège. Six (6) animations ont été réalisées par deux (2) animateurs sur le thème n°1.

Les animations se sont poursuivies ensuite dans les écoles, collèges et centres accueillant des enfants pendant les vacances scolaires..

V- Premières conclusions

- **Des animateurs :** Ils ont réalisé les animations dans le respect des orientations reçues lors de la formation. Ils ont rencontré quelques difficultés liées au fait que les enfants n'ont pas l'habitude de telles méthodes pédagogiques et peuvent marquer quelques lenteurs dans la rédaction des réponses dans le carnet de route. Mais ce n'est pour les animateurs un motif pour lâcher prise. D'où le renouvellement de leur engagement dans la poursuite des animations afin d'aider les enfants à mieux intégrer « **les valeurs du vivre ensemble** » dans leur quotidien.
- **Des enfants :** En dépit des difficultés liées à leur niveau intellectuel, ils sont enthousiastes à participer aux animations, prêts à dénoncer les comportements qui empêchent le vivre ensemble et se sont engagés à intégrer les valeurs qui contribueront la promotion de la paix et du vivre ensemble. Et à côté des niveaux (CM1, 6è, 5è), d'autres élèves de la 4è et 3è qui ont manifesté leur envie de participer aux animations.

Durant les animations notamment à la présentation du thème 1, la conclusion porte sur le fait que chaque personne est unique et qu'il n'existe pas deux personnes identiques. Seulement, il y a des enfants qui ont trouvé dans leur classe des personnes qui se ressemblent : le cas des jumeaux que nous avons rencontré dans presque toutes les localités. C'est un aspect qui a permis de démontrer sur quoi portait le caractère unique de chaque personne.

- **Importance de projet pour le Congo**

Ce projet revêt une importance capitale pour le Congo dans la mesure où il permet de contribuer à prévenir les éventuels conflits en donnant aux enfants et aux jeunes une éducation axée sur les valeurs du vivre ensemble, la paix et le civisme.

Vu le caractère impératif du message véhiculé par cet outil, il nécessite la pérennisation des animations et leurs extensions à d'autres niveaux.